

LO LLIOUTRË ET LA FRUMIA

Lo llioutrë
Feit « cri cri » et « cri cri »,
Et tot lo saint dzor « cri ».
I fait dzà tan tsaat ;
Et senti lo llioutrë
I fait veni pi tsaat.
Më, pe passé l'iver,
Lo llioutrë l'ayet pà
Ni d'erba ni de gran,
Ni de frise de pan.
Adon, i vat flatté
La comare frumia,
Se pousset lèi preté
Quatse tsousa a mindzé.
La frumia lei dit :
« Qu'a teu fét de tsaaten ? »
« Dzi tsantà su l'anden ! »
« Ah, t'a tsantà tanque ara !
Ebin ! Dancha deisara ! ».



LA SAUTERELLE ET LA FOURMI (TRADUCTION)



La sauterelle
Fait « cri cri » et « cri cri »
Et tout le saint jour « cri ».
Il fait déjà tellement chaud ;
Et à entendre la sauterelle
Il fait encore plus chaud.
Mais, pour passer l'hiver,
La sauterelle n'avait pas
Ni d'herbe ni de grain,
Ni de miettes de pain.
Alors, elle va flatter
Commère la fourmi,
Si elle pouvait lui prêter
Quelque chose à manger.
La fourmi lui dit :
« Qu'as-tu fait pendant l'été ? »
« J'ai chanté sur l'andain ! »
« Ah, tu as chanté jusqu'à maintenant
Et bien ! Danse à présent ! ».

LA CAVALLETTA E LA FORMICA (TRADUZIONE)



La cavalletta
Fa « cri cri » e « cri cri »
E tutto il santo giorno « cri »
Fa già così caldo ;
E sentire la cavalletta
Fa venir piú caldo.
Ma, per trascorrere l'inverno,
La cavalletta non aveva
Né erba né grano,
Né briciole di pane.
Allora va a lusingare
La comare formica,
Se poteva imprestarle
Qualcosa da mangiare.
La formica le risponde :
« Che hai fatto in estate ? »
« Ho cantato sull' andana ! »
« Ah, hai cantato fino ad ora ? »
Ebbene ! Balla d'ora innanzi ! ».

L'abbé Cerlogne et les poètes patoisants. Centre d'études francoprovençales "René Willien", Saint-Nicolas (Aoste), 1995